

nous dit-il, en termes exprès, que le *charbon de terre, la houille, le jai, sont des matieres qui appartiennent à l'argille, & qu'on trouve sous l'argille feuilletée ou sous l'ardoise*. Hist. nat. t. 1. p. 273. Je crois connoître l'homme qui a produit cette variation dans l'esprit du savant naturaliste, en faveur de sa houille végétale; par zele pour la gloire du Pline françois, je lui veux tout le mal du monde par rapport à ce genre de séduction.

De tous les physiciens de l'univers personne ne devoit avoir moins de goût pour cette opinion que M^r. de Buffon. C'est durant la troisième époque qu'il compose sa houille; & il est plus qu'évident qu'alors il n'y avoit aucun végétal dans le monde. Il est vrai qu'il en fait croître
 190. *une quantité trop immense, pour qu'on puisse se la représenter. Mais où? Sur la superficie des terres élevées au-dessus des eaux, c'est-à-dire, sur la cîme des Cordelieres, des Alpes, du Caucaze, &c, que les eaux venoient de quitter. Mais les sommets de ces grandes masses n'étoient que du roc vif, du verre pur; & c'est là-dessus qu'a dû croître une quantité immense de grands arbres propres à former la houille qui remplit l'intérieur de la terre dans les quatre parties du monde? ... O pouvoir de l'imagination! ... Sur les pierres de l'Arabie, sur les rocs des côtes d'Afrique, depuis quatre mille ans, il n'a pas paru un brin d'herbe; dans les plus fertiles provinces de l'Europe, où l'air & l'eau répandent, en une quantité immense, les germes de 39000 plantes, les dunes restent toujours arides &*